

ENVER HOXHA

RAPPORT D'ACTIVITE DU COMITE CENTRAL DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE

Présenté au VII^e Congrès du PTA le 1^{er} novembre 1976

SOMMAIRE

Présentation

Intervention de la camarade Fiqret Shehu à
la tribune du VII^e congrès du Parti du
Travail d'Albanie

Edition électronique réalisée par Vincent Gouysse à partir de l'introduction de la brochure imprimée par le CEDAS (*Cercle d'Etude et de Documentation sur l'Albanie Socialiste*).

WWW.MARXISME.FR

PRESENTATION

Le VII^e Congrès du Parti du Travail d'Albanie qui s'est tenu du 1^{er} au 7 novembre 1976 à Tirana constitue une grande victoire pour le socialisme, pour la cause révolutionnaire du prolétariat mondial et de la lutte de libération des peuples.

Le rapport du Comité Central présenté par le camarade Enver Hoxha est d'un point de vue théorique une éclatante contribution à l'enrichissement du marxisme-léninisme. C'est un coup puissant porté à l'impérialisme, au social-impérialisme et à leurs valets : la social-démocratie, les révisionnistes et autres opportunistes.

De même que Karl Marx disait à propos de son génial ouvrage *Le Capital* qu'il « assènerait sur le plan théorique, à la bourgeoisie un coup dont elle ne se relèvera jamais », le rapport du Comité Central du PTA sera non seulement un grand document dans l'histoire du mouvement communiste et ouvrier, mais aussi une arme acérée dans les mains de la classe ouvrière en lutte contre la bourgeoisie et ses agents : les révisionnistes modernes et autres courants antimarxistes, tous les traîtres au marxisme-léninisme.

Ces derniers ont d'ailleurs parfaitement discerné ce « plus terrible des missiles qui ait encore jamais été lancé à leur face » aussi se sont-ils ingéniés à calomnier ou à passer sous silence les conclusions du rapport qui prennent le contre-pied des points de vue révisionnistes et bourgeois, en particulier la situation internationale et celle du mouvement communiste mondial.

Dans ces circonstances, le Cercle d'Etude et de Documentation sur l'Albanie Socialiste — qui diffuse depuis juillet 1974 les justes analyses et positions marxistes-léninistes du Parti du Travail d'Albanie — a-t-il décidé de publier le rapport du C.C. du PTA présenté par le camarade Enver.

Dans son discours de clôture, le camarade Enver a rappelé que « le soutien que les partis marxistes-léninistes frères apportent aux efforts de notre Parti pour l'édification du socialisme, l'appréciation qu'ils font de sa lutte contre l'impérialisme, américain en tête, le social-impérialisme, soviétique en tête, le révisionnisme moderne et la réaction, sont pour nous un grand encouragement révolutionnaire très précieux » (bulletin Agence Télégraphique Albanaise du 7/11/76).

Nous invitons donc les camarades marxistes-léninistes, les ouvriers révolutionnaires et tout ce que ce pays compte de progressiste à manifester leur soutien par lettre adressée à l'organe du C.C. du PTA, le *Zëri i popullit*, Bd Staline à Tirana.

CEDAS

INTERVENTION DE LA CAMARADE FIQRET SHEHU A LA TRIBUNE DU 7^e CONGRES DU PARTI DU TRAVAIL D'ALBANIE

C'est avec un sentiment d'amour sans borne envers notre héroïque Parti que nous, communistes et tous les travailleurs du pays, avons écouté et accueilli le rapport du Comité Central présenté à ce Congrès historique par notre dirigeant bien-aimé, le camarade Enver Hoxha. C'est une brillante et scientifique défense contre les attaques et les déformations des révisionnistes modernes que le camarade Enver a apportée au marxisme-léninisme, dans le rapport qu'il a présenté à ce Congrès. Cette défense n'est pas simplement une synthèse de la position révolutionnaire qu'a toujours adoptée notre Parti, mais une plate-forme théorique d'une portée colossale pour la pratique, la cause de la révolution et du socialisme. Dans les conditions actuelles, alors que plus que jamais le révisionnisme est devenu :

- la théorie et la pratique de l'accommodement avec la bourgeoisie et de la soumission des intérêts du prolétariat à ceux de la bourgeoisie,

- un moyen pour saper de l'intérieur le mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière et pour renverser le socialisme, la lutte pour défendre les principes du marxisme-léninisme et pour démasquer les "théories" et les pratiques, la stratégie et la tactique des révisionnistes modernes, n'est pas du "dogmatisme" (= doktrinarizëm) et ne revêt aucunement un caractère académique, mais c'est une lutte pour défendre notre doctrine révolutionnaire, sans laquelle il ne peut y avoir de mouvement révolutionnaire, il ne peut y avoir de socialisme et de communisme. C'est une lutte qui vise à rendre clair pour quiconque, que toutes les "doctrines" et "théories" qui parlent d'un socialisme qui n'est pas celui de la classe ouvrière, et d'une politique qui n'est pas celle de la classe ouvrière, ne sont que des mots creux, une duperie.

Après avoir parlé des tentatives faites par les révisionnistes modernes et tous les courants contre-révolutionnaires pour diffuser leurs théories camouflées sous des slogans pseudo-marxistes, et des féroces attaques auxquelles ils se livrent contre le parti révolutionnaire marxiste-léniniste de la classe ouvrière, le camarade Fiqret Shehu a poursuivi :

C'est un fait que, par suite de la lutte qu'ont menée notre Parti et tous les véritables partis marxistes-léninistes contre le révisionnisme moderne, par suite également des contradictions sans cesse croissantes en son sein, il s'est affaibli. Mais le révisionnisme, et particulièrement le révisionnisme soviétique, continue de représenter un danger réel très important pour la révolution, pour le socialisme, pour la liberté et l'indépendance des peuples. Le danger du révisionnisme est important pour la bonne raison qu'il spéculait encore sur le marxisme-léninisme et que plus il s'enfonçait profondément dans le bourbier de la trahison, plus il perfectionne sa démagogie et son aptitude à manoeuvrer, ceci afin de préserver sa façade "marxiste-léniniste". Le grand danger des révisionnistes soviétiques réside surtout dans le fait qu'en vantant à grand renfort de publicité leur pseudo-socialisme, ils flétrissent et discréditent le socialisme authentique, ils justifient la politique et les agissements de l'Etat social-fasciste et social-impérialisme soviétique. Certains idéologues bourgeois présentent toute l'actuelle situation de l'Union Soviétique comme une "incapacité" de la part du marxisme-léninisme de transformer le vieux monde et d'édifier une société nouvelle ; tandis que d'autres, prenant prétexte de l'état et de la politique de l'Union Soviétique capitaliste, s'efforcent d'obscurcir le contenu réel du socialisme véritable.

Voilà pourquoi — lutter contre des ennemis camouflés si dangereux, comme les révisionnistes modernes, — montrer qu'indépendamment des phrases "léninistes" qu'ils emploient, des étiquettes "socialisme", "communisme", "internationalisme", "anti-impérialisme", qu'ils se décernent eux-mêmes, les révisionnistes soviétiques sont les renégats les plus dangereux du marxisme-léninisme que connaisse l'histoire, c'est le plus grand service qu'on puisse rendre à son peuple, à son Parti, au marxisme-léninisme, au socialisme, à la révolution, à tous les peuples.

Notre Parti a acquis une très riche expérience révolutionnaire par la lutte conséquente qu'il a menée contre tous les révisionnistes modernes, et surtout par la lutte qu'il a livrée aux révisionnistes yougoslaves et soviétiques, qu'il a dû directement affronter. Toute cette lutte, et notamment celle menée après la Conférence de Moscou en 1960, nous a trempés, nous autres communistes, et nous a aidés à comprendre encore plus à fond le marxisme-léninisme. Le Parti et le camarade Enver ont effectué la généralisation théorique de notre pratique dans cette période et ont aussi tiré des conclusions révolutionnaires de l'expérience négative de la restauration du capitalisme en Union Soviétique et ailleurs. Les Documents du Parti et les œuvres du camarade Enver sont la synthèse scientifique du marxisme-léninisme appliqué fidèlement et de manière créatrice dans les conditions concrètes de notre pays et dans les complexes circonstances internationales d'aujourd'hui. Ils sont un exemple éclatant de la manière dont on doit défendre et développer le marxisme-léninisme dans la lutte contre tous les courants anti-communistes, de la manière dont on doit préserver notre théorie des déformations et des falsifications des révisionnistes modernes. En ce sens, la pensée théorique de notre Parti constitue une contribution de grande valeur au fonds du marxisme-léninisme.

Notre devoir, celui des cadres et de tous les communistes, c'est d'étudier avec un grand soin la pensée théorique du Parti et du camarade Enver, et d'employer celle-ci de même que les idées de nos classiques immortels comme une arme dans la lutte que nous devons livrer pour mener le socialisme toujours de l'avant et pour empêcher l'apparition du révisionnisme et la restauration du capitalisme dans notre pays, que ce soit aujourd'hui ou à l'avenir, au moyen de la contre-révolution "pacifique" ou au moyen de putsch militaires, ou bien de quelque agression des ennemis extérieurs.

Après avoir dit combien il est vital de mener la lutte des classes sous le socialisme et après avoir parlé des dangers qui proviennent de l'activité des ennemis intérieurs et extérieurs, le camarade Fiqret Shehu a poursuivi :

L'activité des ennemis exécrés Beqir Balluku, Pétrit Dume, Hito Cako, Abdyl Këllezhi, Koço Théodosi, Kiço Ngjela, Fadil Paçrami, Todi Lubonja, etc., montre une fois de plus quel danger multiforme constitue le révisionnisme, également pour notre pays. En se faisant les odieux instruments des ennemis extérieurs, ils ont utilisé sur une large échelle l'expérience de leurs patrons, ils ont adopté les voies et les méthodes que ces derniers avaient suivies : ils se sont efforcés de libéraliser la ligne marxiste-léniniste du Parti, de la remplacer par une ligne révisionniste, de libéraliser nos conceptions et notre esprit révolutionnaires, de propager les "théories" révisionnistes de type marcusien sur le rôle "décisif" de l'intelligentsia et sur la négation du rôle hégémonique de la classe ouvrière, sur "l'inévitable conflit de générations", la théorie et la pratique de l'"autogestion" yougoslave, les divers -ismes bourgeois et révisionnistes dans l'art et la littérature, etc. Tout cela afin d'utiliser l'idéologie bourgeoise et révisionniste — qu'ils s'efforçaient de propager — en guise de fourrier de la contre-révolution, afin de préparer les facteurs subjectifs internes favorisant la contre-révolution révisionniste et le putsch militaire qu'ils visaient à perpétrer.

C'est pourquoi notre Parti a toujours accordé un soin particulier à l'éducation idéologique des cadres, des communistes et de tous les travailleurs, au moyen de l'étude du marxisme-léninisme à l'Ecole Supérieure du Parti et dans les cours près cette Ecole qu'ont terminés environ 12 000 cadres, et au moyen de tout un vaste réseau de cours et de séminaires d'éducation idéologique. Ce soin apporté par le Parti à l'éducation marxiste-léniniste des cadres nous a placés, nous communistes qui travaillons et étudions à l'Ecole du Parti, devant la grande tâche consistant à élever l'efficacité de notre travail éducatif afin que tout le travail que nous accomplissons serve, non seulement à la formation d'une conception du monde théorique juste, mais aussi à la formation d'une conscience et d'une morale révolutionnaires ; parce que — comme l'a confirmé la vie — ce n'est qu'en ayant une conception du monde, une conscience et une morale révolutionnaires que l'on peut accomplir des actions révolutionnaires. Nous comprenons bien qu'agir en révolutionnaire dans les conditions présentes, tandis que les révisionnistes modernes falsifient et dénaturent notre théorie, signifie — entre autres — mener contre eux une lutte idéologique et politique rigoureuse, comprendre et interpréter correctement à partir de la position de classe prolétarienne les nouveaux phénomènes de notre époque, les tendances principales du développement social d'aujourd'hui.

En ces jours du 35^e anniversaire de la fondation du Parti — a dit en concluant le camarade Fiqret Shehu — depuis la tribune de ce Congrès historique, nous autres cadres et communistes de l'école du Parti "V. I. Lénine", adressons à notre Parti bien-aimé, à son fondateur, organisateur et dirigeant, notre cher camarade Enver, cet engagement révolutionnaire : dévouement à la cause de la révolution et du communisme jusqu'à la mort, fidélité inébranlable à l'idéologie prolétarienne et à leurs enseignements révolutionnaires.

Ces extraits de l'intervention de la camarade Fiqret Shehu ont été publiés par le journal *Zëri i popullit* (La voix du peuple) dans son numéro 266 du 5 novembre 1976.

(Traduction Joseph Mehl, membre du CEDAS)